

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 9 (1970)
Heft: 1

Rubrik: Die kritische Spalte = La colonne critique = The critical column

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Städtebau auf Irrwegen?

Es ist das Verdienst des Centre Corbusier in Zürich, im Rahmen des von ihm ins Leben gerufenen «Forums für Umweltfragen» aktuelle und brennende Probleme des Städtebaus und der Umweltschaltung zur Diskussion zu stellen und von kompetenten Fachleuten darstellen zu lassen.

Kritische Auseinandersetzungen dieser Art lagen vor in den Referaten von Günther Feuerstein (Architekt dipl. Ing. / Dr. techn., Wien) über «Mobilität und Manipulation» (am 10. Oktober 1969), und Werner Ruhnau (Architekt und Publizist/BRD) über «Klimatisierte Städte?» (am 7. November 1969).

Feuerstein ging in seiner Betrachtung über mobile und manipulierbare Architektur von der Funktion aus. Im Container erblickt er die Grundform der Architektur. Als Volumen mit bestimmten Konditionen, Adjunktiva und technischem Equipment, wird der Container zum Wohn- oder Spielraum des Menschen gestaltet. Modern konzipierte und genormte Container lassen sich in beliebig ausdehbare Trägergerüste einhängen und sind denkbar zur Konstruktion mobiler und manipulierbarer Städte. Solche Stadtprojekte sind schon öfters ausgearbeitet worden und waren auch an Ausstellungen im Centre Le Corbusier zu sehen.

Offen bleibt bei dieser Architekturauffassung und Wohnwelt-Gestaltung unter Ausklammerung natürlicher Gegebenheiten die Frage, ob und wie lange der Mensch sie akzeptiert, ja akzeptieren kann.

Eine für den Garten- und Landschaftsarchitekten höchst bedeutsame kritische Studie über den heutigen Städtebau lieferte Werner Ruhnau in seinem Vortrag über «Klimatisierte Städte». Einen vom Ästhetischen, Graphischen und Optischen ausgehenden Städtebau bezeichnete er als falsch und ahnungslos an den wesentlichen Umweltfaktoren vorbeisehend. Entscheidend für die Umweltschaltung müssten vielmehr sein: 1. Der Temperatur- und Feuchtigkeitshaushalt, 2. das Geräuschklima, und 3. das Lichtklima. Mit dem Lichtklima dürfte es in unseren Städten noch am besten bestellt sein. Wegen falscher Planung unzutrefflich ist bereits das Geräuschklima, und völlig unberücksichtigt bleibt der Temperatur- und Feuchtigkeitshaushalt. Ruhnau unterscheidet zwischen Makroklima (Grossklima), Mesoklima (Stadttraumklima), Mikroklima (Lokalklima in Höfen und besonders geschützten Ortsräumen), und Kryptoklima (Wohnraumklima). Meso-, Mikro- und Kryptoklima werden durch die Struktur der Baumassen wesentlich beeinflusst. Grosse, geballte Baumassen in Form von Hoch- und Scheibenhäusern — meistens Ergebnisse einer auf optische Wirkung zielenden «Fassadenschneiderei» — sind denkbar ungünstig und bewirken ein unausgeglichenes Umweltsklima — Wärmestauungen einerseits und unangenehme Luftturbulenz andererseits. Die bioklimatisch optimale Bauweise kann daher nur ein weitmäsiges Netz von Bauten mittlerer Höhe und Grösse mit vielen Innenhöfen und als Dachgärten konzipierten Dächern sein. Grünzüge mit möglichst vielen Bäumen tragen ferner zur Be- und Entlüftung des Stadtorganismus bei. Dieser Baukonzeption fehlt freilich die imposante Skyline. Was aber ist letzten Endes wichtiger: Eine Skyline oder eine dank zweckmässiger Architektur und Mitwirkung des Grünplaners und Gartenarchitekten dem menschlichen Organismus und seinem Wohlbefinden Rechnung tragende Umweltschaltung? HM

L'urbanisme sur le faux chemin?

C'est le mérite du Centre Corbusier à Zurich que d'avoir mis en discussion dans le cadre du «Forum pour les questions de l'environnement» né de son initiative, des problèmes actuels et brûlants de l'urbanisme et de l'aménagement de l'environnement et de les avoir fait éclairer par des spécialistes compétents.

Des explications critiques de ce genre étaient contenues dans les exposés de Günther Feuerstein (architecte, ing. dipl., Dr. techn., Vienne) sur «Mobilité et manipulation» (le 10 octobre 1969) et Werner Ruhnau (architecte et publiciste BRD) sur «Villes climatisées?» (le 7 novembre 1969).

Dans ses réflexions concernant l'architecture mobile et susceptible d'être manipulée, Feuerstein se base sur la fonction. Il voit la forme de base de l'architecture dans le container. Comme volume ayant des conditions déterminées, des adjunktiva et de l'équipement technique, le container est aménagé pour devenir l'espace où l'homme vit ou joue. Des containers de conception moderne et normés peuvent être attachés à des échafaudages porteurs extensibles à volonté et employés pour la construction de villes mobiles et susceptibles d'être manipulées. Des projets pour villes de ce genre ont été souvent élaborés et ont pu être contemplés lors des expositions dans le Centre Le Corbusier.

Dans cette conception de l'architecture et de l'aménagement du monde où l'on vit, en laissant de côté les données naturelles, reste ouverte la question si et pour combien de temps l'homme pourra l'accepter.

Werner Ruhnau fournit une étude critique, très significative pour l'architecte paysagiste, sur l'urbanisme d'aujourd'hui dans sa conférence sur «les villes climatisées». Il désigna un urbanisme partant de l'esthétique, de l'art graphique et de l'optique comme faux et négligeant les facteurs importants de l'environnement. Ce qui devrait plutôt être décisif pour l'aménagement de ce qui nous environne c'est: 1° l'économie de la température et de l'humidité, 2° le climat des bruits et 3° le climat de la lumière. On peut admettre que ce troisième facteur est encore le moins défavorable dans nos villes. Le climat des bruits est déjà malsain par la suite d'une fausse planification, et on ne tient pas du tout compte du climat de la température et de l'humidité.

Ruhnau distinct entre le macro-climat (grand climat), le méso-climat (climat dans l'espace des villes), le micro-climat (climat local dans les cours et les locaux spécialement abrités) et le cryptoclimat (climat dans les locaux d'habitation). Les méso-, micro et crypto-climats sont fortement influencés par la structure des masses de construction. De grosses masses de construction concentrées sous la forme de gratte-ciels et de «maisons à vitres» — souvent le résultat d'une «coupure de façades» mirant à un effet optique, sont plus que défavorables et produisent un climat d'environnement déséquilibré — des amas de chaleur d'un côté et des turbulences désagréables d'air d'un autre côté. Une façon de construire optimale du point de vue bioclimatique ne peut être garantie que par un large réseau de constructions à hauteur et grandeur moyennes avec beaucoup de cours intérieures et avec des toits plantés de jardins.

Des bandes de verdure avec autant d'arbres que possible aident à aérer et à ventiler l'organisme urbain. Cette conception de la construction manœuvre naturellement d'une imposante skyline. Mais on peut se demander ce qui est à la fin important:

City Planning on the wrong Track?

The Corbusier Centre in Zurich may claim the credit for putting up for discussion, in the «Forum on environmental Problems», pressing and burning questions of city planning and for having them expounded by competent experts.

Critical discussions of this kind were encountered in the papers by Günther Feuerstein (architect, cert. eng., Dr. techn., Vienna) on «Mobility and Manipulation» (October 10, 1969) and Werner Ruhnau (architect and writer, BRD) on «Air-conditioned Cities?» (November 7, 1969).

In his study of mobile and manipulatable architecture, Feuerstein started from function. He sees the original form of architecture in a container. As a volume with certain conditions, adjuncts and technical equipment, the container is designed as man's living and play space. Progressively conceived and standardized containers can be suspended in supporting structures that can be extended as desired and can come into consideration for the construction of mobile and manipulatable cities. Such city projects have already repeatedly been worked out and could also be inspected at Le Corbusier Centre exhibitions.

With this conception of architecture and this design of living space that eliminates natural conditions the question remains unanswered as to whether and how long man will accept — yea can accept — them.

In this paper on «Air-conditioned Cities», Werner Ruhnau made a critical study, which is most significant to the garden and landscape architect, of present-day city planning.

City planning based on esthetic, graphic and optical considerations he described as erroneous and passing by the essential environmental factors in ignorance. What he feels is decisive for the design of environment is 1. temperature and humidity management, 2. noise climate and 3. light climate. The last-named factor is probably best answered in our cities. Owing to false planning the noise climate is already unwholesome and the temperature and humidity management is given no consideration at all. Ruhnau distinguishes between macroclimate, mesoclimate (city climate), microclimate (local climate in yards and particularly sheltered build-up spaces), and cryptoclimate (room climate). The last three climate classes are considerably influenced by the structure of the building volumes. Large agglomerated volumes in the form of multi-storey and panel-type buildings — commonly the results of façade «tailoring» aiming at optical effects — are highly unfavourable and cause an unbalanced environmental climate: localization of heat on the one hand and disagreeable air turbulence on the other. The bioclimatically optimum mode of construction can therefore only be a loose network of buildings of medium height and size with many inner courts and roofs designed as gardens. Green belts with as many trees as possible further contribute to the aeration and ventilation of the urban organism. However, this building conception lacks an imposing skyline. But what is more important at the end: a skyline or an environmental structure which, thanks to functional architecture and the co-operation of the landscape and garden designer, recognizes the needs of the human organism and its well-being? HM

une skyline ou un aménagement de l'environnement tenant compte de l'organisme humain et de son bien-être grâce à une architecture appropriée et à la collaboration de celui qui aménage la verdure et de l'architecte paysagiste.